

ÉDUCATION PERMANENTE

Le mouvement #Me Too, quel impact sur les hommes ?



BELGIQUE, Bruxelles, le 24 mai 2022 – Suite au mouvement #Me Too, de plus en plus de femmes prennent la parole pour dénoncer les violences qu’elles subissent. Ce mouvement fait-il bouger les lignes ? Sert-il la cause de l’égalité hommes/femmes ? Et surtout, qu’en pensent les hommes ? L’asbl Question Santé leur a posé la question dans sa nouvelle brochure d’éducation permanente.

En Belgique, on considère que plus d’une femme sur trois, de plus de 15 ans, a subi des violences physiques et/ou sexuelles. Pour encourager la prise de parole des femmes concernant ces viols et agressions trop courantes, et voir la honte changer de camp, le mouvement #Me Too est apparu en 2007 aux États-Unis. Ce mouvement social s’est ensuite installé durablement dans d’autres pays avec des variantes comme « #BalanceTonPorc » en France, ou plus récemment « #BalanceTonBar » en Belgique.

Mais quel est l’impact d’un mouvement comme #Me Too sur les hommes ? A-t-il changé leur

manière de considérer leurs relations aux femmes et leur comportement ? A-t-il remis en question le poids des normes souvent issues d'une société marquée par des siècles de patriarcat ? Le service Éducation Permanente de Question Santé a posé la question aux principaux intéressés dans la nouvelle brochure : « Après #Me Too, les hommes balancent ».

Des hommes conscients, ou presque

Mis à part les masculinistes - assurant souffrir à cause des mouvements féministes qui mettent à mal leur virilité - la plupart des hommes affirment soutenir les femmes dans les dénonciations et revendications qu'elles posent à travers ces mouvements sociaux. Ils se réjouissent par ailleurs du fait que ceux-ci puissent faire bouger les lignes. En réalité, beaucoup expliquent ne pas avoir attendu #Me Too pour être « aware ». Souvent, leur sensibilité aux valeurs d'égalité entre hommes et femmes a été bâtie au sein de leur famille, via certains professeurs ou encore à la lecture d'essais philosophiques et sociologiques.

Pourtant, mine de rien, #Me Too a causé un petit électrochoc à certains des intervenants interrogés. En effet, s'ils avaient conscience du problème, beaucoup sous-estimaient son ampleur. Et si malgré tout, beaucoup pensent ne pas être concernés et n'avoir jamais franchi les limites, certains, en se regardant dans un miroir, n'ont pas forcément apprécié ce qu'ils y voyaient... Dans le courant de l'année 2021, le Pr Jacques Marquet a recueilli des témoignages d'étudiants et d'étudiantes de l'UCLouvain sur leur vie sexuelle et sur l'importance du consentement dans cette jeune génération : « dans les interviews que nous avons réalisées, les premières relations sexuelles sont souvent revues comme 'pas si consentantes que cela'. De plus, des garçons entendant les filles dire qu'Untel est lourd se disent parfois : 'Tiens, je ne suis pas si différent' ».

Changer par envie... et par obligation

#Me Too a-t-il changé les manières dont les hommes se comportent avec les femmes ? Face aux dangers qui menacent ces dernières, certains, souvent parmi les plus jeunes, disent que, désormais, ils « protègent » davantage leurs amies. Globalement, ceux-ci se considèrent davantage à l'écoute. Ils assurent être plus conscients des rapports de dominations qui se jouent entre les genres ainsi que de la souffrance qui en résulte pour les femmes. Une étudiante remarque, de son côté, que « les garçons n'osent plus rien faire : ils ont peur que ce soit mal interprété ou vu comme une agression ». Concrètement, aborder une fille, une femme que l'on ne connaît pas semble plus « délicat » qu'avant.

Ces mouvements sociaux semblent également avoir changé la donne dans le monde du travail. En France, dans un sondage réalisé en 2017 par le quotidien Le Parisien quelques mois après l'émergence de #Me Too, près d'un homme sur quatre avait affirmé avoir changé de comportement au travail. Pourtant, remarquait le sociologue Raphaël Liogier, les évolutions que cela impliquait étaient loin d'être toujours effectuées de bon gré...

En fait, un certain nombre d'hommes - en particulier « ceux qui ont une vision très traditionnelle de la famille » -, précise le sociologue, disent ressentir une pression, et même une angoisse, en raison de l'instauration de « nouvelles règles » auxquelles ils n'adhèrent pas forcément. Parmi les hommes interrogés dans le sondage du Parisien, 6 % avaient peur de mal agir, 6 % ont dit ne plus rien comprendre aux codes à adopter à l'égard des femmes et 7 % ont déclaré limiter leurs interactions avec les femmes. C'est aussi la charge de la preuve qui change de camp : les hommes ont parfois l'impression qu'ils vont devoir prouver leur innocence et que l'enseignant, le patron ou la personne en position d'autorité devient à priori suspect.

Des discours contre productifs ?

Les hommes changent-ils parce qu'ils sont convaincus de la nécessité de le faire ou sous la pression ? Dans certains cas, les hommes, et même s'ils se déclarent solidaires de la lutte pour l'égalité hommes/femmes ou ulcérés par les violences sexistes, sont un peu agacés, sinon « soulés », par toutes ces histoires. Plusieurs d'entre eux s'interrogent ainsi sur l'espace encore donné au rire, à l'humour, à la spontanéité dans les relations hommes/femmes.

Plusieurs hommes interrogés font état d'une autre source de malaise : l'attitude de certaines féministes. À côté de celles qui exigent l'égalité, d'autres accusent tous les hommes, quitte à faire naître un sentiment d'injustice. Le danger perçu et redouté par un certain nombre d'hommes ? Voir s'installer un discours haineux, coupant cours à toute possibilité de dialogue en

envenimant les relations hommes /femmes... Comme l'explique le Pr Jacques Marquet, « la difficulté, c'est de ne pas avoir une lecture 'naturalisante', qui mène à dire que 'toute femme sera une victime' et 'tout homme, un coupable', car ce serait aussi sa nature ! En fait, il s'agit de sortir de cette vision caricaturale de victimes et de coupables. »

À la lumière des confidences des hommes sur le sujet, la nouvelle brochure d'éducation permanente de Question Santé : « Après #Me Too, les hommes balancent » interroge : le mouvement #Me too, lancé à l'origine pour soutenir les victimes, contribuerait-il également à redéfinir le rôle des hommes ? Les discours de certaines féministes éloigneraient-ils les hommes, au point de nuire aux avancées des revendications des femmes ? Comment ne pas tomber dans le piège qui amènerait les genres à être en compétition plutôt que complémentaires ? Toutes les classes sociales sont-elles sensibilisées aux problématiques dénoncées par ces mouvements sociaux ? Le phénomène #Me Too va-t-il participer à modifier l'Histoire entre les hommes et les femmes ?

Découvrir notre nouvelle brochure

À propos de la brochure d'éducation permanente

Pour prendre connaissance de cette nouvelle brochure, vous pouvez consulter le site : www.questionsante.org/educationpermanente. Elle est disponible gratuitement auprès de l'asbl Question Santé et peut être commandée par courrier Rue du Viaduc, 72 – 1050 Bruxelles, par téléphone au +32 (0)2 512 41 74 ou par email à info@questionsante.org.

À propos de Question Santé

L'asbl Question Santé met en débat les enjeux individuels et collectifs de la santé et les traduit en projets et outils, accessibles à des publics variés. Elle est un acteur reconnu dans le domaine de la santé, en matière d'information, d'éducation, d'animation, de gestion de projet et de communication. Intégrée dans de multiples réseaux d'acteurs institutionnels et de terrain, Question Santé s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire, à l'écoute des besoins et des évolutions sociétales.

CONTACT PRESSE :

Mélissa Rigot
Chargée de communication
melissa@questionsante.org
+32 2 512 41 74



AVEC LE SOUTIEN DE :



Question Santé ASBL

Rue du Viaduc 72, 1050 Bruxelles - Belgique

Tél : +32 (0)2 512 4174 - www.questionsante.org

Entreprise : N°422 023 343, inscrite au RPM de Bruxelles

IBAN : BE98 0682 1150 5493

Vous recevez cet email car vous vous êtes inscrit sur la liste de distribution de Question Santé.

Vous souhaitez modifier la manière dont vous recevez nos e-mails ?

[Modifiez vos préférences](#) ou [désabonnez-vous de cette liste](#)

This email was sent to <<Adresse Email>>

[why did I get this?](#) [unsubscribe from this list](#) [update subscription preferences](#)

Question Santé ASBL · rue du Viaduc 72 · Bruxelles 1050 · Belgium